

La petite poule noire
Gennadij Spirin / Antony Pogorelskij
Albin Michel Jeunesse



Analyse de l'album	
L'objet livre La couverture	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Format 21x30 cartonné, format classique d'album qui ne crée pas de surprise ▪ Dos toilé qui confirme l'idée de livre ancien ▪ Typographie des cartouches de titre, de noms d'auteur et illustrateur proche de la calligraphie ▪ Une seule grande image pour illustrer la 1^{ère} et la 4^{ème} de couverture : une poule majestueuse chapeautée et décorée d'un médaillon sur fond du port de St Pétersbourg. ▪ Bel objet d'aspect précieux <p>On ne s'attend pas à de la fantaisie mais à quelque chose de sérieux.</p>
Les illustrations	<ul style="list-style-type: none"> ▪ <u>L'intérieur de couverture</u> nous présente un curieux personnage dont l'ombre figure une immense poule noire orientée vers la suite du livre, un trou dans la palissade nous permet d'apercevoir un bateau éclairé de deux feux. L'image intérieure de la fin est la même mais inversée. Nous avons une ouverture vers l'histoire à venir au début et une fermeture de l'histoire en dernière page. ▪ <u>La page de garde</u> : dessin du port de St Pétersbourg repris en symétrie axiale dessin très réaliste à la manière des anciens livres illustrés ce qui donne un aspect très sérieux voire documentaire à l'image. Un ciel de nuages blancs dont le principal dessine une immense poule blanche qui contrarie l'aspect très réaliste de l'image et annonce le fabuleux. ▪ <u>Une alternance régulière texte/illustration</u> sur une même double-page. Une grande image très précise au pastel sec ou crayon de couleur pour les pleines pages, sur fond blanc (aspect documentaire) et des enluminures au fusain autour du texte qui ramènent au monde du merveilleux. A chaque page de texte une vignette, St Pétersbourg en 1^{ère} et dernière page où le héros est dans la réalité et une poule noire pour les autres pages de texte où le héros est dans le rêve. Une profusion d'images autour du texte qui donnent un sentiment d'agitation fiévreuse. Les illustrations ne sont pas redondantes au texte mais le complètent et parfois le contredisent. ▪ <u>La dernière page</u> de texte est sans enluminures, sur fond blanc comme l'illustration en vis à vis, impression de calme retrouvé.
Le texte	<ul style="list-style-type: none"> ▪ <u>Le narrateur</u> est bien défini comme le conteur, sans confusion possible avec le héros. ▪ <u>Le vocabulaire</u> n'offre aucune difficulté. ▪ Les anaphores utilisées se repèrent facilement. ▪ <u>Des inférences</u>, des non-dits dont les réponses sont à vérifier dans les pages précédentes ou dans les images. <i>Page 4 du texte</i>, Alioscha se retrouve seul dans le dortoir. On ne sait pas pourquoi directement en lisant le texte mais on peut vérifier page 3 qu'il n'avait pas le droit de parler et que page 4 il a remercié les poupées. <i>Page 6 du texte</i>, « Alioscha <u>le</u> reconnut à <u>ses petits yeux brillants</u>... » <u>Le</u> est bien le ministre mais comment sait-on que c'est aussi la poule noire ? <u>ses yeux brillants</u> sont cités page 2 du texte à propos de la poule noire et cela nous permet de confirmer l'hypothèse que le ministre est bien la petite poule noire. <i>Les non-dits du texte explicités par l'image</i> : l'avant-dernière illustration nous montre les chaînes qui entourent les poignets du ministre ce qui nous laisse penser la colère du roi des nains et la punition du ministre. L'attitude sereine et studieuse d'Alioscha dans la dernière image en opposition à son attitude vastré dans un fauteuil de la première illustration nous explique toute la morale de ce conte, il est heureux d'étudier et ne refuse plus le travail. Un retour page 6 du texte nous confirme le mot « paresseux » prononcé par le roi des nains. ▪ Texte copieux, classique, au temps du récit, à la 3^{ème} personne.

L'organisation du récit	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un texte à structure de conte : « Il était une fois... » avec une situation initiale, des épreuves, une aide (la poule) un objet magique (le grain de millet) et des ennemis (les autres enfants) qui conduisent le héros à la faute impardonnable, le remord comme passage obligé vers la solution. ▪ Récit chronologique avec enchâssement du récit du délire (?) du garçon. ▪ Un texte moralisateur : La paresse ne conduit à rien, l'assiduité au travail permet de se sentir mieux et fier de soi.
L'interprétation symbolique	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Est-ce un rêve, du fantastique ou le délire dû à la fièvre ? ▪ Dégager la morale de l'histoire concernant la nécessité de l'effort pour parvenir à ses fins.
Difficultés de compréhension du livre	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les anaphores et le lexique ne sont pas complexes. ▪ Se rendre compte que la poule est le même personnage que le ministre du royaume des nains. ▪ Beaucoup d'inférences qui rendent l'enchaînement des actions difficiles à comprendre. ▪ Une lecture d'image nécessaire pour compléter et comprendre le sens du texte. ▪ Une stratégie de lecteur qui doit revenir en arrière, relire les passages de texte précédents, chercher les non-dits dans les images associées au texte. ▪ Des référents culturels assez complexes : surtout du point de vue des illustrations qui franchissent allègrement les périodes historiques et la culture européenne de ces époques. ▪ Le contexte du pensionnat, de l'époque, du pays (Saint-Petersbourg au XVIIème siècle). 	
Propositions d'actions	
parcours de lecture	Lecture magistrale des parties « merveilleuses ». Lecture silencieuse des autres parties par les élèves puis discussion sur leur compréhension.
Dispositifs de présentation	Présenter la première double page et la dernière, qui peuvent constituer la seule partie réelle du récit, le reste étant du délire d'enfant malade et fiévreux ou du rêve. Demander aux élèves d'imaginer ce qui a pu se passer pour que le garçon devienne aussi sage subitement. Puis dévoiler les pages intérieures en triant ce qui relève du merveilleux de ce qui n'en relève pas, tout en construisant le schéma narratif du récit.
débats interprétatifs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Repérer le héros : s'agit-il de la poule noire ou du garçon Aliosha ? ▪ Pourquoi le grain de millet disparaît-il puis reparaît-il ? ▪ S'agit-il d'un délire dû à la fièvre ou d'une incursion dans le monde merveilleux des contes ? ▪ <u>Une histoire dans l'histoire</u> : Au milieu d'une histoire documentaire des conditions de vie d'un enfant du XVIIIème siècle qui étudie dans un pensionnat sans retourner chez lui durant les vacances, l'auteur inscrit le délire, peut-être provoqué par la fièvre, d'un rêve qui s'inspire des contes. La « petite poule noire » sert de passeur pour passer d'un monde à l'autre. C'est aussi le déclencheur de l'histoire.
Débat d'idées	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La notion de l'effort, du mérite qu'il représente. ▪ L'apprentissage des leçons (du vécu d'Aliosha à celui des élèves) : moment de métacognition, (le grain de millet est-il disponible au supermarché ?)
Activités pour palier les difficultés	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Lecture des images à faire de façon approfondie afin d'en tirer toutes les informations utiles. ▪ Reconstituer le schéma narratif de l'histoire.
Lien avec les autres disciplines	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Situer Saint-Petersbourg sur une carte, les Monts Oural. ▪ S'informer sur la vie du XVIIIème pour comprendre pourquoi le garçon ne peut rentrer chez lui.
Réseaux possibles	
Réseau autour de ...	Tous les contes porteurs de morale mais aussi toutes les histoires d'écoliers vivant ce même type d'aventures avec un retour à la réalité (Tarzan à la gomme...).